



Leur dit : « N'ayez pas alarmés ; Ces bêtes y sont acoutumées. »

— Encycl. Hist. Supplée de l'écorchement. Dans l'antiquité, ce barbare supplice semblait n'avoir guère été pratiqué qu'en Perse. Hérodote (liv. V, ch. xxxv) rapporte que Cambyses, ayant fait mourir et écorcher un juge prévaricateur, nommé Sissamès, fit couvrir de sa peau le siège où ce juge s'asséyait pour rendre ses arrêts, puis donna au fils du plaqué du père, lui recommandant d'avoir toujours cet exemple présent à la mémoire. L'empereur Valérien, tombé en 260 au pouvoir de Sapor, fut, dit-on, écorché viv. Le célèbre hérésiarque Manès, condamné par le roi de Perse Varanes I<sup>er</sup>, eut le même sort vers 274. Sa peau fut remplie de paille et exposée à l'une des portes de Djondischour. Pareille chose arriva vers la fin du iv<sup>e</sup> siècle à Barker, prince arménien révolté contre les Perses. Au siècle suivant, Charostès I<sup>er</sup>, pour punir la lâcheté d'un de ses généraux nommé Racoragan, le fit écorcher de sa tête, ajouta Agathias, qui, dans sa Vie de Justinien, se livre à une dissertation sur ce supplice, de sorte que sa peau, conservée encore la figure des membres d'où elle avait été arrachée. Il la fit ensuite recoudre et enfer, et attacher au haut d'un rocher. S. Juvénal Agathias, l'inventeur de ce supplice serait Scythien.

Chez les Européens, l'écorchement fut très rare. Nous en citerons deux exemples qui remontent au xiv<sup>e</sup> siècle. Deux frères, Philippe et Gautier d'Anunay, ayant séduit les belles-filles de Philippe le Bel, furent, en 1314, punis d'une manière atroce et obscène. Laissons parler Guillaume de Nangis : « Si l'expier, par un genre de mort et un supplice ignominieux, si un infâme forfait, à la vue de tous, écorchés tout vivants sur la place publique. On leur coupa les parties viriles et génitales, et leur tranchant la tête, on les traîna au gibet public, où, dépouillés de toute leur peau, ils furent pendus par les épaules et les jointures des bras. Essués, un huisier, qui paraissait à bon titre leur complice, et un grand nombre d'individus, tant nobles que gens du commun, de l'un et de l'autre sexe, soupçonnés d'avoir participé à ce crime ou de l'avoir commi, souffrirent la torture ; quelques-uns furent noyés, d'autres mis à mort secrètement. »

L'autre fait se passa trois ans plus tard, en 1317. Le pape Jean XXII, ayant dégradé Hugues Gerardi, évêque de Cahors, le livra ensuite à un juge séculier d'Avignon pour être écorché viv, tiré à quatre chevaux et brûlé, comme coupable de sorlèges destinés à faire périr le pape.

Le xv<sup>e</sup> siècle nous fournit l'exemple du général turc Mustapha qui, au mépris d'une consultation, fit, en 1571, subir et horrible supplice à ses yeux, d'avoir pendant deux mois et demi défendu courageusement Famagoste contre lui. La peau fut bourrée de foin, placée sur une charrette dans le camp et dans la ville, et attachée à la vergue d'une galère. Mustapha l'exécuta ensuite à Constantinople, où, après avoir été pendant longtemps exposée dans le bain à la vue des esclaves chrétiens, elle fut envoyée dans différentes villes de l'empire, elle fut enfin rachetée par la famille du pauvre Brogradino. Elle est aujourd'hui renfermée dans un tombeau de l'église Saint-Jean-et-Saint-Paul, à Venise.

ÉCORCHERIE s. f. (é-kor-cher-ri — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-kor-cheur — rad. écorcher). Celui qui fait métier d'écorcher les bêtes mortes : Ce cheval n'est plus bon qu'à écorcher à l'écorcheur. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-kor-cheur — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHERIE s. f. (é-kor-cher-ri — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-kor-cheur — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHER s. m. (é-kor-cher — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHER s. m. (é-kor-cher — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

ÉCORCHER s. m. (é-kor-cher — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.) Une superbe et grandiose enseigne dorée domine et complète cette magnifique écorcherie, digne de Paris au moyen âge. (V. Hugo.)

Parler, expliquer, traduire d'une façon très-incorrecte : ÉCORCHER l'allemand. ÉCORCHER un texte grec. La chambrière de l'auberge ÉCORCHER un peu le français. (Chateaub.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

Parler, expliquer, traduire d'une façon très-incorrecte : ÉCORCHER l'allemand. ÉCORCHER un texte grec. La chambrière de l'auberge ÉCORCHER un peu le français. (Chateaub.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Argot. Voleur écorné, Voleur sur la vollette. — Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Par ext. Ébrécher, rompre, enlamer les angles ou les bords de : Vous m'avez ÉCORCHÉ cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Fam. Réduire, diminuer, amoindrir, faire une brèche à : ÉCORCHER son patrimoine. Lorsqu'on ne veut pas le bonheur pour soi, il ne faut pas ÉCORCHER la part des autres. (E. About.)

— Mais ma fortune en a fripon, et tu l'écorras. Tu l'écorras tant et tu feras si bien, Vois-tu, qu'après ma mort tu ne trouveras rien. (E. About.)

— Hist. Gardé écosaisse, Première compagnie des gardes du corps du roi de France avant 1789, composée d'abord d'écosais enserlés sous Charles VII. Quoique la GARDE ÉCOSSAISE ne fût pas composée que de Français, ses sentinelles avaient conservé l'usage de répandre en anglais à 1 am here, — J'y suis, — cette boîte. Prenez garde d'ÉCORCHER ces caissettes. Lorsqu'un polyèdre s'est collé à une roche, on ne peut l'en arracher sans ÉCORCHER la roche même. (Vern.)

— Philos. École écosaisse, Ecole philosophique qui a pour chefs Reid et Dugald-Stewart, et qui, exclusivement psychologique, base la certitude sur le sens commun et le devoir sur les sens moraux.

— Comm. Étoiles écosaisées, ou substantives écosaisées, Étoiles à carreaux de couleur alternée comme dans un damier, ou à lignes de couleurs variées croisées carrément.

— Franc-maçonn. Rit écosais, Une des grandes subdivisions de la franc-maçonnerie : En France, le rit écosais est sous l'obédience d'un suprême conseil, dont le grand maître est actuellement le frère Crémieux.

— Substantif. Habitant de l'Écosse, personne née en Écosse : Un ÉCOSSAIS, une ÉCOSSAISE.

— s. m. Dialecte anglais parlé par les Écosais dans les basses terres (lowlands).

— s. f. Techn. Instrument de fer pour fougonner le feu.

— Encycl. Lang. et littér. Trois idiomes principaux sont parlés aujourd'hui en Écosse : savoir : l'anglais, l'écosais et l'érse ou gaelique écosais, nommé aussi albanach et quelquefois calédonien.

Le plus ancien de ces idiomes est évidemment l'érse, qui appartient à la branche celtique de la famille des langues celtiques. Peu connu hors de l'Écosse, cet idiome paraît avoir été autrefois généralement usité dans ce pays, mais il ne s'est conservé que dans les highlands ou hautes terres ; on dit, au contraire, qu'il est resté pur seulement chez les montagnards écosais. On remarque surtout que les noms des montagnes, des rivières, des lacs, des baies, des détroits, des îles, des montagnes, etc., sont en écosais. Les anciens Pictes étaient Celtes. Par conséquent, nous renvoyons aux mots CELTIQUE et ERSE pour ce qui concerne le langage des highlanders.

L'écosais proprement dit est parlé dans les lowlands, basses terres ou plat pays, par le peuple et quelquefois par les gens d'un rang plus élevé. C'était autrefois le langage d'une cour polie et d'une nation civilisée, et il s'emploie encore aujourd'hui dans les Écosse nationale. Ce n'est pas, comme on a pu le croire, un dialecte corrompu de l'anglais, mais un idiome distinct composé d'un mélange, en plus ou moins grande quantité, de gaélique, d'anglais, de danois, de français, d'italien et même d'espagnol, en raison des rapports ou des alliances qui ont eu lieu entre les nations qui ont parlé ou qui parlent ces langues et le peuple écosais. Ainsi, la langue française y est entrée dans une plus large proportion, à cause des liens d'amitié qui unissaient les cours de France et d'Écosse et des alliances qui ont conduit dans ce dernier pays beaucoup de seigneurs français à se leur suite. La langue écosais est riche et très-expressive ; elle offre certaines tournures familières du plus pittoresque effet, dont on ne peut rendre l'idée sans mentionner quelques-uns sans faire usage de circonlocutions ; ces formes, que les Écosais affectionnent et conservent comme leur rappel de précieux souvenirs, s'attachent surtout aux mots qui expriment des idées de la vie patriarcale ou pastorale. L'écosais abonde en voyelles et supprime souvent les consonnes finales ; il a des terminaisons très-variées, et beaucoup de mots possèdent des diminutifs gracieux. Cette langue se prête à tous les genres, mais surtout à la poésie rustique, et sa simplicité la fait comparer au dialecte dorien des Grecs ; mais, chez les Écosais, la prononciation a quelque chose de nasal et de trahant qui dénote le charme que devrait produire le concours fréquent des voyelles, si celles-ci avaient un caractère libre et sonore comme dans la langue italienne.

La langue nationale écosaisse, avant la réunion de la couronne d'Écosse à celle d'Angleterre, était en honneur dans les plus hautes classes de la société, et elle a produit une littérature justement estimée. A l'origine de cette littérature on trouve la poésie, et le premier nom qui se présente est celui d'Ossian. Toutefois, l'Écosse ne peut plus aujourd'hui revendiquer ce poète comme lui appartenant exclusivement. Bien que la mémoire des chants du fils de Fingal soient encore vivants dans les montagnes de l'antique Calédonie, on sait qu'ils y ont accompagné l'émigration scot-irlandaise du vie siècle. Ossian est un enfant de la verte Erin, on s'en tient, qui a rapport à l'Écosse ou à ses habitants. Les bardes écosais. Le caractère écosais. Les bardes écosais. Le caractère écosais. Les bardes écosais. Le caractère écosais.

— Absol. Faire l'écorcheur : Tu n'as pu écorcheur comme tu faisais. (D'Alban.)

ÉCORCHEUR s. f. (é-kor-cher-ri — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-kor-cheur — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-kor-cheur — rad. écorcher). Local où l'on écorche les animaux : Envoier un cheval à l'écorcherie. (Acad.)

Fig. Etablissement public où l'on ramponne, où l'on écorche les clients : C'est une vraie écorcherie. (Acad.)

ÉCORCHEUR s. m. (é-k